

des usines d'évaporation pour la production de sel fin et des salines en Nouvelle-Écosse, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta.

Soufre. Le Canada est le plus gros exportateur mondial de soufre élémentaire depuis 1968. Ses expéditions ont atteint un sommet en 1981, soit 8,0 millions de tonnes évaluées à \$648 millions. En 1982, ses ventes ont glissé à 7,1 millions de tonnes (\$600 millions). Le prix du soufre élémentaire a grimpé de \$18,33 à \$90,30 la tonne FOB (franco de bord) Alberta entre 1978 et février 1982, puis est tombé à \$75,00 la tonne vers la fin de l'année.

Le soufre élémentaire canadien est obtenu comme sous-produit de la production de gaz naturel acide, de l'extraction du pétrole des sables asphaltiques ainsi que du raffinage du pétrole. Le bioxyde de soufre, produit dans le grillage de minerais sulfurés de nickel, de cuivre, de zinc et de fer, est récupéré dans plusieurs fonderies canadiennes sous forme de bioxyde de soufre liquide de sous-produit et d'acide sulfurique. En plus de cette production involontaire de soufre une faible quantité de pyrite est grillée expressément pour produire de l'acide sulfurique.

En 1981 et 1982, environ 91 % des expéditions de soufre ont été acheminées sous forme de soufre élémentaire; 80 % sont allés outre-mer, et plus de la moitié du reste, aux États-Unis.

C'est en 1973 que la production canadienne de soufre a culminé; cependant, durant la période allant de 1968 à 1978, la production a dépassé les expéditions à un point tel que les stocks de soufre élémentaire ont atteint 21 millions de tonnes. Depuis 1979, les expéditions ont été supérieures à la production, ce qui a ramené les stocks à 15 millions de tonnes.

On s'attend que la réduction des stocks se poursuive, car la production de soufre à partir du gaz acide diminue alors que la demande de soufre augmente.

Syénite néphélinique. Le Canada est le plus grand producteur de syénite néphélinique au monde, provenant des deux exploitations de Blue Mountain, à 40 km au nord-est de Peterborough (Ont.). Les expéditions ont totalisé 518 000 t en 1982 et 588 000 t en 1981. Malgré cette baisse des expéditions, la valeur s'est accrue, passant de \$16,8 millions en 1981 à \$17,3 millions l'année suivante, grâce aux ventes du produit broyé fin dont le prix est plus élevé. En 1982, 80 % de la production ont été exportés et 90 % de ces exportations sont allées aux États-Unis. La syénite néphélinique est préférée au feldspath comme source essentielle d'alumine et d'alcali pour la fabrication du verre. On l'utilise également dans la fabrication des produits céramiques, des émaux, des peintures, des papiers, des plastiques et du caoutchouc mousse.

10.5 Matériaux de construction

La valeur totale de la construction au Canada s'est accrue régulièrement en dollars courants pendant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'une baisse de 2 %

soit enregistrée en 1982. La construction représente en moyenne 17 % du produit national brut. En 1982, cette proportion a glissé à 16 %. Les mises en chantier, excellent indicateur du marché de la construction, ont chuté en 1982 à leur niveau le plus bas depuis 1962, soit seulement 125,860 unités. Un sommet de 273,203 unités avait été atteint en 1976.

La production des matériaux minéraux utilisés dans l'industrie de la construction reflète la demande découlant de l'activité dans ce secteur au Canada et à l'étranger.

Gypse. L'industrie canadienne du gypse n'a pas seulement répondu à la demande canadienne de panneaux muraux, mais a aussi fourni plus de 25 % du gypse brut dont les États-Unis ont besoin. La production canadienne provient principalement de carrières exploitées par des filiales de fabricants américains de produits du gypse en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve. La récession, dont le secteur du bâtiment a lui aussi été victime, a fait tomber la production de gypse de plus de 8 millions de tonnes en 1979 à environ 6 millions de tonnes en 1982. La forte reprise amorcée à la fin de 1982 devait se poursuivre tout au long de 1983.

Au cours des années 1970, l'industrie canadienne du ciment a développé des marchés aux États-Unis pour le clinker et le ciment. Jusqu'ici, c'est en 1979 que la demande a été la plus forte, année où la production de clinker et de ciment combinés s'est chiffrée à 13,3 millions de tonnes d'une valeur totale de plus de \$720 millions. L'industrie canadienne est capable de produire par année 15,9 millions de tonnes de ces matériaux grâce à 23 usines. Ainsi, les 8,1 millions de tonnes obtenues en 1982 ne représentaient qu'un peu plus de 50 % de la capacité totale. Les programmes d'économie de l'énergie mis en oeuvre dans l'industrie canadienne ont entraîné une réduction de la consommation d'énergie nécessaire pour la production concernée; en 1981, cette consommation d'énergie s'est établie à environ 84 % de ce qu'elle était en 1974. Les usines qui utilisent un procédé par voie sèche constituent aujourd'hui plus de 70 % de la capacité canadienne.

La production des agrégats minéraux (sable, gravier et pierre concassée) reflète en général la demande fluctuante de l'industrie de la construction. Depuis 1979, l'activité réduite, surtout dans le secteur des travaux de génie, s'est traduite par une baisse constante de la production, qui est passée de 390 millions de tonnes à 270 millions de tonnes. Les carrières, pour soutenir la concurrence, doivent être le plus près possible du consommateur en raison des coûts élevés du transport de quantités massives de matériaux de peu de valeur. Les producteurs sont à la merci des exigences des communautés urbaines en expansion, qui veulent un environnement exempt de poussière et de bruit; en outre, ils doivent obéir à des règlements sévères en ce qui touche les travaux de rénovation.

Même si la pierre de taille, utilisée comme matériau de construction et d'ornementation, ne représente que 1 % de cette production totale